

Courrier : Dieu, Allah et Mgr Genoud : nous sommes des rescapés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dieu, Allah et Mgr Genoud

■ **Le portrait consacré à Mgr Genoud dans notre numéro de novembre, a suscité une réflexion d'un pasteur retraité du Locle.**

Tout d'abord, permettez-moi de le nommer «Monsieur Genoud», car je ne puis me résoudre à l'appeler Monseigneur. Je réserve ce titre à Jésus-Christ, fils de Dieu. Ceci mis à part, Monsieur Genoud est un homme sympathique et populaire et ses avis pèsent d'un poids considérable pour beaucoup de lecteurs.

christianisme. Au fond, Allah et Dieu c'est le même.» Alors, si je comprends bien, l'islam et le christianisme sont mis sur pied d'égalité. Je puis être d'accord avec cette notion d'égalité si l'on parle du droit de pratiquer telle ou telle religion dans une société où l'individu a le droit de choisir sa pratique. Mais je ne suis pas d'accord si l'on parle du christia-

Dieu et Mahomet est son prophète.» La Bible affirme: «Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils qu'Il a établi héritier de toutes choses, par lequel Il a aussi créé le monde...» Si bien que la grande différence entre le christianisme et l'islam se situe au niveau du salut dont a besoin l'individu.

Pour le christianisme, c'est Dieu qui envoie le Sauveur dans lequel je suis appelé à placer ma foi. En revanche, pour l'islam, le Christ n'est ni le fils de Dieu, ni le seul Sauveur. C'est un grand prophète; mais l'ultime «révélateur» de la pensée d'Allah est Mahomet, qui lui est chargé de communiquer que le salut est le résultat de pratiques religieuses.

*Samuel Dind, Le Locle
(Gagne un livre pour sa lettre)*

Reprise économique

Les hommes politiques nous la promettent régulièrement, obstinément, cette miraculeuse reprise économique. Elle finira bien par arriver, en compagnie du monstre du Loch Ness, de la semaine des quatre jeudis, de Godot et de toute une confrérie de gogos; ça encourage et ça fait du bien; ça ressemble à un rayon de soleil que la météo aurait quasi prévu...

Paul Pesse, La Joux

Le yoga des yeux

L'article de novembre sur les bienfaits du yoga des yeux est très intéressant et fort bien écrit. Il y manque néanmoins une information, à savoir que, avant M^{me} Anne Ducreux, M^{me} Luce-Huguette Reymond a enseigné le yoga des yeux à Genève pendant de nombreuses années – de 1974 jusque dans les années 90. Elle a vécu à Pondichéry de 1952

à 1973 et a reçu l'enseignement du D^r Agarwal lui-même.

Josiane Grin, Genève

L'Uni du Jura

Permettez-moi de vous informer qu'il existe une antenne de l'Université du troisième âge (U3a) à Porrentruy depuis 1995 et qu'elle réunit plus de cent participants. Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au responsable, M. Blaise Junod, chemin des Chainions 6, à Porrentruy.

Jean Petignat, Alle

Le grand départ

J'ai lu avec intérêt l'article sur «Le grand départ», paru en novembre. A la page 12, j'ai relevé ceci: «On évitera d'effectuer des prélèvements bancaires sur les comptes du défunt, sauf s'ils peuvent ultérieurement être justifiés...»

Je vous signale que mon mari et moi avons arrangé nos affaires avec la banque, de sorte qu'ils sont ainsi libellés: «Christian et/ou Denise Keller». Cette façon de procéder nous fut recommandée par notre notaire, le banquier et la personne qui gère nos affaires.

Denise Keller, Genève

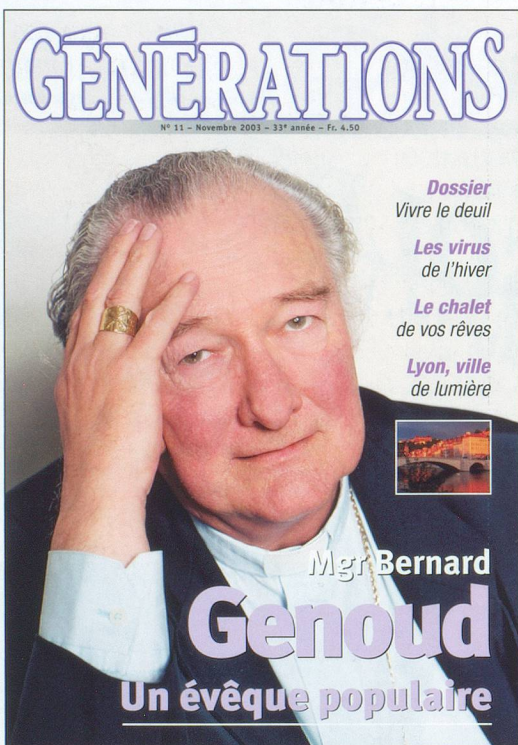
La question du mois

»» Que pensez-vous de l'élection de Christoph Blocher au Conseil fédéral?

(Chaque mois, l'auteur d'une lettre tirée au sort recevra un cadeau.)

Ecrivez à l'adresse suivante: Générations, CP 2633, 1002 Lausanne

Sur notre site internet: www.magazinegenerations.ch



Pour ma part, c'est la réponse faite par Monsieur Genoud à la question posée par M^{me} Muller à propos du «christianisme en perte de vitesse» et de la «montée de l'islam» qui m'interroge. Je cite les propos de Monsieur Genoud: «Le fondamentalisme est inquiétant. L'islam est une foi comme le

nisme comme étant l'unique expression de la révélation de Dieu aux humains. De même, affirmer qu'Allah et Dieu, c'est le même, je ne puis l'accepter que comme le fait de jeter un pont pour faciliter le dialogue. Mais cela demande certaines précisions. L'islam affirme: «Allah est

Nous sommes des rescapés

■ Ce texte nous a été envoyé par un lecteur de La Tour-de-Peilz. Il nous a semblé parfaitement adapté à notre époque épique.



Nous sommes nés bien avant la télévision...

Nous sommes nés avant la télévision, avant la pénicilline, avant les produits surgelés, les photocopies, le plastique, les verres de contact, la vidéo et avant la pilule. Nous étions là avant les radars, les cartes de crédit, la bombe atomique, le rayon laser, avant le stylo à bille et avant que l'homme marche sur la Lune.

Nous nous sommes mariés avant de vivre ensemble. La vie en communauté se passait au couvent. Il n'y avait pas de mari au foyer, pas de congé parental et un gay était quelqu'un qui faisait rire. Nous datons de l'ère d'avant les HLM et d'avant les pampers. Nous n'avions jamais entendu parler de la modulation de fréquence, de cœur artificiel, de transplant ou de machine à écrire électronique.

Pour nous, un ordinateur était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une puce, un parasite et une souris de la nourriture pour chat. Les paraboles se trou-

vaient dans la Bible, pas sur les toits. Un site était un point de vue panoramique, un CD-rom nous aurait fait penser à une boisson jamaïcaine, un joint empêchait un robinet de goutter et une cassette servait à ranger les bijoux. Mais nous étions sans doute une

bonne race, robuste et vivace, quand on songe à tous les changements qui ont bouleversé le monde et à tous les ajustements que nous avons su négocier. Pas étonnant que nous nous sentions parfois sûrs de nous et fiers d'avoir su sauter le fossé entre nous et la génération actuelle.

Grâce soit rendue à Dieu, nous sommes toujours là!

J.-R. Barbey, La Tour-de-Peilz

Le Musée du Vallon

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article «Balade chez les Romains», paru en juillet 2003. Il n'est pas fait mention du Musée romain de Vallon et c'est dommage, car il manque à votre dossier. On y présente une villa romaine, des mosaïques et une exposition permanente. Vallon se situe entre Grandcour et Saint-Aubin (FR), sur la rive sud du lac de Neuchâtel.

Le baiser

*Au cœur de ta bouche
Enfant blanche et rose
Je veux déposer
Un petit baiser*

*Ne me dis pas non
C'est si peu de chose
Il fait tant de bien
Et ne coûte rien*

*Si tu n'en veux pas
C'est facile à rendre
Si tu n'en veux pas
Tu me le rendras*

Marc Monnier

»» Le Musée est ouvert de mercredi à dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Tél. 026 667 97 97.

Nos lecteurs écrivent

Au fil de la Veveyse

Octogénaire vivant à Genève, Marie Faivre a longtemps fréquenté le caravaning d'Attalens. Durant ses périodes de vacances, elle est partie à la découverte de cette très belle région. Par petits chapitres très courts, elle invite ses lecteurs à découvrir un district qui l'a visiblement charmée. Cela a donné naissance à un guide très dynamique et très complet, d'une centaine

de pages qui se dégustent comme un fruit sucré. En introduction, ces quelques mots de l'auteur nous interpellent. «J'ai plus de 80 ans. Qu'elles ont passé vite, très vite, ces années! Pourquoi donc le temps s'en va-t-il si vite? Mais le cœur se rit du temps.»

»» La Veveyse, Pays de mes Vacances, par Marie Faivre, Editions à la carte, Sierre.

